

# LE BOSPHORE

DIRECTEUR  
M. Paillares

## ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

## La Grèce et l'influence française

On lira plus loin les déclarations faites par M. Venizelos au correspondant du *Petit Journal* à Spa. Des paroles du Président du Conseil hellénique, nous ne voulons relever aujourd'hui que ce qui a trait aux relations entre la France et la Grèce, et plus particulièrement au développement de l'influence française dans la Grèce d'aujourd'hui et de demain : « Maintenant, plus que jamais, l'intérêt de la France et celui de la Grèce concordent. La Turquie est une nation qui s'en va, et la Grèce est une nation qui se développe. La Grèce est très favorable à l'influence française. »

Cette dernière affirmation, qui sera peut-être contestée par certains, nous apparaît, dans l'ensemble, comme tout à fait conforme à la vérité, mais il dépend évidemment de la France, au moins autant que de la Grèce, qu'elle apparaisse comme tout à fait indiscutable. En Grèce comme dans tous les autres pays, l'influence de la France sera fonction de sa politique, et plus l'orientation de celle-ci sera nette, plus les perspectives d'avenir seront brillantes. Il y a des moments, dans l'histoire, où la meilleure diplomatie consiste, non pas à louoyer, mais à choisir nettement. Il semble bien que nous soyons à un de ces moments-là.

Laissions de côté toute question de sympathies, de sentiments, ou d'affinités ethniques. Plaçons-nous sur le terrain des intérêts, puisque aussi bien c'est ce mot qui revient continuellement, puisque, par une réaction peut-être excessive contre des traditions imprégnées d'idéalisme, les peuples ne veulent plus entendre parler aujourd'hui que d'avantages matériels et de réalisations pratiques. Essayons de répondre aux préoccupations dont nous entendons si souvent les échos, et demandons-nous ce qu'il y a de fondé dans les arguments de ceux qui établissent un parallélisme rigoureux entre l'extension territoriale de la Grèce et l'influence française en Orient.

Nous craignons fort qu'il n'y ait là une sorte de sophisme paroxysqué, une de ces phrases toutes faites que l'on répète comme un *credo* et dont, pourtant, la vérité reste très sujette à caution.

Et d'abord, constatons qu'il n'est pas très habile de vouloir bâti une politique sur des données qui ne correspondent plus guère à la réalité. « La Turquie, dit aujourd'hui M. Venizelos, est une nation qui s'en va, et la Grèce est une nation qui se développe. » Il paraît difficile de nier le bien-fondé de cette assertion. Qu'on le veuille ou non, qu'on s'en félicite ou qu'on la regrette, le fait est là, et il n'est au fondé dans les arguments de ceux qui établissent un parallélisme rigoureux entre l'extension territoriale de la Grèce et l'influence française en Orient.

Nous craignons fort qu'il n'y ait là une sorte de sophisme paroxysqué, une de ces phrases toutes faites que l'on répète comme un *credo* et dont, pourtant, la vérité reste très sujette à caution.

Et d'abord, constatons qu'il n'est pas très habile de vouloir bâti une politique sur des données qui ne correspondent plus guère à la réalité. « La Turquie, dit aujourd'hui M. Venizelos, est une nation qui s'en va, et la Grèce est une nation qui se développe. » Il paraît difficile de nier le bien-fondé de cette assertion. Qu'on le veuille ou non, qu'on s'en félicite ou qu'on la regrette, le fait est là, et il n'est au fondé dans les arguments de ceux qui établissent un parallélisme rigoureux entre l'extension territoriale de la Grèce et l'influence française en Orient.

Nous disons récemment que tradition ne signifie pas immuabilité et que ce qui constitue vraiment l'essence d'une politique traditionnelle, c'est l'esprit dans lequel on la pratique et non pas les formes particulières qu'elle revêt. Pendant longtemps, la politique française en Orient a consisté surtout à entretenir

de bons rapports avec l'empire ottoman et à défendre son intégrité territoriale. Cette politique a été légitime naguère, elle ne l'est plus. Le dogme de l'intégrité territoriale de la Turquie a subi de telles atteintes qu'il y a je ne sais quelle lugubre ironie à le rappeler à l'heure actuelle. Et vraiment, depuis six ans, la Turquie a donné de si fortes raisons de défiance à l'Europe que prétendre aujourd'hui renouer le fil au point où il a été interrompu en 1914, c'est faire preuve d'une faute d'oubli un peu excessive et c'est méconnaître trop légèrement la rude leçon des faits.

Vraiment, quand une puissance s'appelle la France, quand son nom représente ce qu'il représente dans le monde et en particulier en Orient, elle n'a pas le droit de pratiquer n'importe quelle politique, elle n'a pas le droit de subordonner à quelques intérêts particuliers les suggestions de sa mission historique, et il ne serait pas digne d'elle de venir dire : « Je protège la Turquie parce que l'incapacité et l'inefficacité de celle-ci me permettent de me tailler, sur son territoire, une large part, et de recueillir des somptueux profits. » On finirait, en effet, par en arriver, au nom de la civilisation, à défendre un pays justement parce qu'il est le moins civilisé, à spéculer sur ce qu'il y a, dans ce pays, de moins noble et de moins élevé. Une telle politique n'aurait rien de très reluisant ; mais, en plus, elle serait beaucoup moins profitable qu'elle ne le paraît. Une longue expérience a prouvé que l'inertie ottomane n'a jamais permis aux Européens que de jouer un rôle très limité dans la mise en valeur de la Turquie. Ne nous laissons pas éblouir par quelques brillantes exceptions et ne jugeons pas de l'ensemble par ce qui se passe à Constantinople. En fait, tout reste encore à faire, ou à peu près, dans l'organisation rationnelle des territoires qui faisaient partie de l'empire ottoman. Les puissances occidentales, dont la collaboration sera indispensable, quel que soit la régime politique de ces régions, ont tout intérêt à ce qu'elles appartiennent à un peuple actif et à ce qu'elles soient administrées par un gouvernement épris de progrès. A ce point de vue, on ne saurait nier que la domination hellénique représente un progrès sur la domination turque. Et c'est commettre une grossière erreur de penser que les dirigeants grecs de demain — qui ont conscience de l'immensité de leur tâche — ne feront pas appel aux compétences occidentales, dont ils ne sauraient se passer. M. Venizelos l'affirme, et on peut l'en croire, car c'est l'intérêt même de son pays qui lui fait une nécessité d'une semblable collaboration.

D'ailleurs, les faits sont là. Régardons ce qui se passe à Athènes. Nous y verrons, en plein travail, une série de missions françaises dont l'énumération est particulièrement significative. Je n'ai pas sous les yeux la liste complète de ces missions, mais je puis citer, entre autres, la mission militaire, la mission d'organisation des chemins de fer, la mission pédagogique, sans compter la commission financière et les institutions permanentes qui, comme l'école d'agriculture, sont si puissantes auxiliaires de l'influence française.

De ce que les Grecs sont plus actifs que les Turcs, de ce qu'ils se portent davantage — qui pourrait les en blâmer ? — à travailler par eux-mêmes au relèvement de leur pays, il ne s'ensuit pas que, pendant de longues années, ils puissent se passer de l'aide européenne. Au contraire, ils seront amenés à y faire plus largement appel que par le passé lorsque,

Général PARASKEVOPOULOS.

4 Juillet 1920 (retardé)

Front Nord. — Les troupes ennemis opposées au groupe Nord de

demain, la question se posera d'organiser et de mettre en valeur les territoires qu'ils viennent d'acquérir.

Dans cette œuvre considérable, la France aura, si elle le veut, une large part. Cela dépend d'elle avant tout, car il est bien évident que la Grèce sollicitera surtout les lumineuses et accusera les bons offices de ceux qui lui donneront les marques les plus sincères de sympathie et d'amitié.

E. THOMAS.

### LES MATINALES

Je plains Mme Ehler qui révait d'être marquise et qui épousa M. de Bethune, dit marquis de Bethune-Sully. Car ce monsieur qui est sans doute un fort brave homme, n'est pas plus marquis que le chocolatier de ce nom. Il prétendait paraître à ce titre, mais un arrêt de la Cour à Paris a repoussé cette prétention. Avec un peu d'esprit, lui s'en est déjà consolé. Mais sa femme n'est pas seulement inconsolable, elle est par surcroit furieuse. Elle a demandé au tribunal de prononcer la nullité de son mariage en prétendant qu'il y avait eu erreure de personne. Elle n'avait épousé son mari que pour être marquise. Or n'ayant pas le titre, elle estime inutile de garder le mari, elle voudrait bien pouvoir chercher ailleurs quelque armoire à l'encaix.

Il y a tout de même de singulières malices dans le monde. Et comme il sied de rire d'une noblesse de ce genre, faisant commettre les pires sorties, jusqu'à celle, la plus solennelle, du mariage, à une époque où chacun voudrait faire siennes la devise plus chic « Plus d'honneur que d'honneurs ».

Pourtant le tribunal, considérant que l'erreur sur le titre n'est pas suffisante, a débouté Mme de Bethune.

Ne l'as-tu pas mieux fait d'annuler ce mariage ? Demain sans doute, d'autres motifs le casseront de fait, sinon de droit. Des conjoints aussi peu faits l'un pour l'autre, ne sauront plus se voir sans se dévier ou sans rire. L'irréparable est consumé. Car en admettant que Mme de Bethune, condamnée à être la femme de son mari, se résigne à son sort, je ne vois pas comment le mari consentira à oublier auprès d'elle, que n'étant plus marquis, il ne vaut pas un homme....

VIDI

### La Grèce en Asie-Mineure

#### COMMUNIQUÉS HELÉNIQUES

##### DU QUARTIER GÉNÉRAL

###### Le butin de Pandarma

###### Prise de Kermasti et Mihalitch

3 Juillet 1920 (retardé)

Selon les dernières informations reçues, un nombreux butin est tombé entre nos mains sur la ligne Pandarma-Baltkesser, 15 canons lourds et de petit calibre dont le plus grand nombre à tir rapide, de nombreux dépôts de munitions et vivres ont été vérifiés. Jusqu'à présent deux wagons et cinq grandes locomotives ont été capturés. La ville de Pandarma qui compte dix mille habitants hellènes, a reçu l'armée avec des drapeaux et des banderoles et un enthousiasme délivrant.

Hier, vers le sud, les villes de Kermasti et de Mihalitch ont été occupées. L'armée hellénique est revenue partout avec un enthousiasme sincère, partagé par les Ottomans. A

Brousse et dans d'autres villes de l'intérieur, les musulmans ont désavoué Kemal et chassé ses troupes en ennemis.

Général PARASKEVOPOULOS.

4 Juillet 1920 (retardé)

Front Nord. — Les troupes ennemis opposées au groupe Nord de

Divisions étaient composées des 61e et 56e divisions turques ; elles s'élévaient environ à 20.000 hommes ; le nombre de tués et de blessés atteint le chiffre de 1500. Nous gardâmes prisonniers ceux que le fanatisme poussa à une résistance acharnée au nombre de 1500, renvoyant dans leurs villages ceux que les kemalistes avaient manifestement enrôlés de force. Constamment des vaincus se présentent de plein gré à nos détachements ; ainsi de toute cette armée ennemie, c'est à peine si 4.000 ou 6.000 hommes parvinrent à s'échapper à temps vers Brousse. Tout le matériel de guerre de cette armée tomba entre nos mains.

Général PARASKEVOPOULOS.

Du 3 juillet (complémentaires)

Front Nord. — Sur la ligne Pandarma-Baltkesser un butin important tombait entre nos mains ; tout le matériel roulant et cinq grandes locomotives furent capturées sans subir de dommages. L'ennemi dans sa défaite ne put incendier deux wagons ; de même aucun des importants ouvrages de la ligne ne fut endommagé ; des dépôts contenant des milliers de fusils, dix canons à tir rapide dont deux 120 allemands dernier modèle, un énorme matériel de guerre en bon état, telle que lorgnettes, téléphones, instruments de tous genres etc. tombèrent entre nos mains. Après l'occupation du Kermasti et Mihalitch nos avan-gardes avancèrent vers le lac Abouïta à l'est de Brousse et dans plusieurs autres villes de l'intérieur. Les musulmans ont renié le gouvernement de Kemal et maintiennent une attitude hostile à l'égard des débris de son armée.

Cette demande est rejetée. Les experts militaires alliés ont rejeté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

M. Gessler a même déclaré que ce chiffre représentait un minimum et que le maintien de l'ordre dans le pays serait menacé si, ultérieurement, les Alliés ne consentaient à un renforcement des contingents allemands. M. Gessler a déclaré que les formations ayant un caractère de police ne sauraient être assimilées à une armée proprement dite.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de la Défense allemand, pour justifier le maintien d'une force supérieure à 200.000 hommes.

Front Nord. — La République du Reich déclara à Spa, 7 juillet

Les experts militaires alliés ont rejetté les raisons exposées par M. Gessler, ministre de

*veut résigner ses fonctions à la marine et passera une dizaine de jours à Washington avant d'entreprendre sa campagne.*

(T.S.F.)

**Le danger des mines allemandes**

**Berlin.** — *A la suite des nouvelles contradictoires concernant le danger des mines allemandes, l'on informe de source autorisée que dans les mers de l'Allemagne, notamment entre Hambourg, Heligoland, Sylt, Amrum, la présence d'aucune mine n'a été signalée ces jours derniers.*

(T.S.F.)

**A la conférence de Spa**

**Spa.** — Dans sa séance de mardi, la conférence a examiné la question du désarmement et les déclarations successives de MM. Gessler, von Simons et Fehrenbach, qui montrent bien la résolution des délégations allemandes de mêler sans cesse les questions militaires et les clauses économiques, en invoquant les impossibilités de détruire le matériel de guerre et la nécessité d'avoir une armée solide.

M. Lloyd George, porte-parole du bloc allemand, a soutenu les revendications avec beaucoup de fermeté et d'énergie. Il a déploré de ne voir dans ces déclarations que des promesses vagues; il réclama des dates précises et le plan définitif du désarmement.

Devant la résistance du chancelier, le premier ministre anglais conclut à l'impossibilité de continuer les pourparlers si une réponse précise n'était pas apportée à la séance d'aujourd'hui.

\*\*

**Paris.** — Le Journal des Débats estime que la conférence de Spa aurait un résultat utile si elle dissipait les équivoques qui sont entremêlés dans certains milieux allemands. C'est ainsi que le Berliner Tageblatt qui n'est pas un organe pangermaniste, publie précisément un article déclarant qu'il n'y a aucune contradiction entre le discours prononcé par le nouvel ambassadeur français et celui par le nouvel ambassadeur anglais à Berlin. Ces deux discours manifestent le désir de travailler à la reconstitution de l'Allemagne et la conférence de Spa se prépare à imposer des sanctions pour arriver à l'exécution du traité.

M. Charles Laurent a affirmé que la France était toute disposée à collaborer avec l'Allemagne à la restauration économique commune. M. Millerand avait déjà exposé ces idées à la tribune de la chambre en ajoutant qu'il n'y avait à tel accord qu'une condition; il fallait que l'Allemagne prouvé sa bonne foi en tenant les engagements qu'elle a contractés à Versailles.

**France**

**A la Société des nations**

Paris, 7. T.H.R. — Les représentants de la France à la commission consultative permanente militaire, prévue par l'article 9 du pacte de la Société des nations, ont été désignés. Ce sont le général Fayolle, questions militaires; l'amiral Lacaze, questions navales, le général de brigade Dumesnil, questions aériennes.

**Les prisonniers de guerre allemands**

Paris, 8. T.H.R. — La Frankfurter Zeitung a publié le 23 juin diverses indications relatives aux prisonniers de guerre allemands encore retenus en France. Renseignements pris auprès des autorités françaises, il apparaît que ces informations sont inexacts. Il ne reste actuellement en France que 350 prisonniers de guerre allemands environ, tous relégués, contrairement aux assertions de la Frankfurter Zeitung, pour des faits autres que des actes contre la discipline. Parmi eux se trouvent un grand nombre de commandos de droit commun. Ces prisonniers sont relégués régulièrement, par application de l'article 219 du traité de Versailles, et sont presque tous au dépôt des prisonniers de guerre d'Avignon et non dans une prison centrale.

La plupart de ces prisonniers allemands sont employés aux travaux agricoles ou forestiers soit chez les paysans, soit sous l'autorité de l'administration des eaux et forêts. Ils sont bien vêtus, bien nourris; leur santé est excellente; ils peuvent écrire et recevoir des lettres, des colis, des mandats dans les conditions ordinaires prévues par le régime général des prisonniers de guerre, toujours en vigueur.

Les délégués de la Croix-Rouge doivent avoir visité le dépôt d'Avignon. Ils ont constaté que ces prisonniers étaient soumis à un régime nullement déshonorant, mais au contraire particulièrement doux; qu'ils étaient, d'autre part traités avec bienveillance et humanité et que leur sort n'avait absolument rien de méritoire.

Des délégués allemands compétents viennent d'être autorisés à visiter à leur tour le dépôt d'Avignon. Actuellement, d'ailleurs, la justice militaire procède à l'examen des dossiers de tous les prisonniers allemands, en vue de soumettre à M. le président de la République, des propositions de grâce. Il est donc permis de prévoir de nombreuses libérations.

**Etats-Unis****Les candidats****à la présidence**

Paris, 7. T.H.R. — Les journaux se livrent à de longs commentaires sur la nomination de M. Cox, gouverneur de

l'Ohio, comme candidat des démocrates à la présidence des Etats-Unis.

L'Echo de Paris dit que ni le sénateur Harding, ni le gouverneur Cox ne possèdent le prestige nécessaire pour assurer la victoire. C'est la lutte des doctrines des deux partis qui est engagée. Le journal ajoute que la défaite de M. Mc Adoo remonte à sa parenté avec M. Wilson, tandis que le succès de M. Cox est dû au fait qu'il se tenait à l'écart du White House.

Le Figaro déclare qu'il sera difficile de prédire quelle sera la politique étrangère de M. Cox, s'il est élu. On assure qu'il ne s'intéresse que peu aux affaires étrangères et qu'il n'a qu'une confiance médiocre dans la Ligue des nations.

Le Petit Parisien écrit que M. Cox s'est montré un homme de politique habile dans les affaires locales de son Etat particulier; reste à voir s'il est du calibre nécessaire pour contrôler les affaires de l'Amérique.

**Danemark****La question du Schleswig**

Paris, 7. T.H.R. — Le délégué danois et les représentants allemands signèrent le traité transférant au Danemark la souveraineté sur le Schleswig et délimitant la nouvelle frontière de ce pays avec l'Allemagne.

**L'action grecque**

Paris, 7. A.T.I. — Le Petit Journal ne doute point du succès des opérations grecques en Asie-Mineure. Le Matin, parlant de la mission confiée aux Grecs, ne fait aucune réserve et émet la conviction que les opérations en cours ont la pleine approbation des Alliés.

**Les Etats-Unis et les Alliés**

New-York, 7. A.T.I. — M. Mac Cumber, démocrate, regrette que les Etats-Unis se soient retirés après le rôle prédominant qu'ils ont joué durant la guerre. Il désapprouve l'attitude de M. Wilson et plaide en faveur d'un rapprochement avec les Alliés pour le règlement des importantes questions pour lesquelles l'Amérique a fait de si grands sacrifices.

M. Mac Cumber déclare que le règlement de l'Europe sera chose bien difficile, si les Etats-Unis n'y apportent pas leur concours. L'Américain dit M. Cumber est en mesure de ravitailler les parties de l'Europe qui se trouvent en ce moment dépourvues du strict nécessaire.

Elle ne doit pas refuser des crédits et n'a pas le droit de se tenir à l'écart.

Parlant de la Ligue des Nations, il revendique pour les Etats-Unis la paternité de cette idée et regrette que cette organisation n'ait pu, jusqu'à ce jour, recevoir une forme réelle et fonctionner pour le plus grand bien de l'humanité.

Les idées de M. Mac Cumber sont partagées par le sénateur Hitchcock, qui disapprove la politique du président Wilson, depuis la conclusion de l'armistice.

**La situation économique en Allemagne**

Berlin, 7. A.T.I. — Dans le monde des affaires, à Berlin, on considère comme mauvaise la situation économique actuelle de l'Allemagne. Le prix des étoffes, des effets d'habillement, du lin et des objets de luxe augmentent continuellement. Plusieurs négociants ont déjà baissé leurs prix, mais la vie devient de plus en plus difficile par suite de l'augmentation du prix des transports et des impôts spéciaux. Les dépôts de marchandises sont encore assez importants, mais ils ne peuvent être économisés, les prix restant toujours innacessibles au peuple. Plusieurs commerçants vendent déjà avec perte. Les banques refusent toute avance sur marchandises ce qui oblige les détenteurs de stocks de s'en défaire coûte que coûte. Ceci amène la ruine de plusieurs négociants, qui ont été surpris par la hausse subite du marché.

**Les exportations letttones**

Riga, 7. A.T.I. — Le gouvernement letton a commencé à exporter, principalement du lin, ainsi que du bois de construction. La Lettonie demande en échange des machines agricoles.

**L'Arménie**

Paris, 7. A.T.I. — Le Conseil suprême s'est occupé des frontières et de l'organisation intérieure de la nouvelle république.

**La conférence financière de Bruxelles**

Londres, 7. A.T.I. — Conseil de la Ligue des Nations a réuni les éléments nécessaires qui seront soumis à la Conférence internationale financière de Bruxelles, en vue de l'aide à prêter aux pays qui se trouvent en ce moment dans une situation précaire. Figurent en premier lieu l'Autriche et la Hongrie, puis viennent l'Arménie et d'autres pays secondaires.

**M. Gessler**

Berlin, 6. A.T.I. — Avant de quitter Berlin pour Spa, le ministre de la Défense a exprimé sa satisfaction de l'accord

casino qui lui était offerte d'exposer aux Alliés les raisons qui l'incitent à plaider en faveur du maintien de la force allemande, mais son optimisme ne lui faisait pas espérer qu'il réussirait à faire ranger à son avis les Alliés.

**Les Alliés et les Allemands**

Paris, 7. A.T.I. — Le Matin dit que M. Fehrenbach, chef de la délégation allemande, ne doit pas s'illusionner sur les intentions des Alliés. On ne se battra pas sur les propres déclarations des délégations allemands pour fixer la capacité financière du pays et établir l'unité que devra payer l'Allemagne. Des experts financiers allemands contrôleront strictement les données allemandes. Ce n'est pas en disant que l'Allemagne est

animée de la meilleure volonté, mais qu'elle n'a pas les moyens de payer, que la délégation allemande résoudra le problème qui se pose. Les Alliés sont solidaires et exigeront avec la dernière énergie les réparations qui leur sont dues.

\*\*

Spa, 7. A.T.I. — Les conversations ont continué. Les Allemands ont exposé leur point de vue, ainsi que les raisons qui plaident en faveur d'une force au moins double de celle prévue par le traité de Versailles en vue du maintien de l'ordre dans le pays.

Les Alliés ont refusé d'accéder à la demande allemande. L'armée doit donc

être réduite à 100.000 hommes.

**ECHOS ET NOUVELLES****Entrevue**

Paris, 7. T.H.R. — Le délégué danois et les représentants allemands signèrent le traité transférant au Danemark la souveraineté sur le Schleswig et délimitant la nouvelle frontière de ce pays avec l'Allemagne.

**Le conseil des ministres**

Le conseil des ministres a tenu hier une réunion sous la présidence du cheikh-ul-Islam Durrizadé Abdullah effendi et a délibéré longuement sur le dernier télégramme de Damad Férid pacha.

Le cheikh-ul-Islam s'est ensuite rendu au Palais et a été reçu en audience par le Sultan.

**Arrestation**

Le capitaine Mehmed Ali bey, ancien aide de camp du grand vizir unioniste Said Halim pacha, a été arrêté hier. Cet officier avait au lendemain de l'armistice battu en plein Sénat, le sous-secrétaire d'Etat actuel du ministère de la Justice Said Molla bey qui avait tenu des propos blessants à l'adresse de Said Halim.

**Cour martiale**

Moustafa pacha, président de la cour martiale extraordinaire, a inspecté hier la prison où sont enfermés les détenus politiques et s'est entretenu avec chacun d'eux. Il a donné l'ordre au directeur de la prison de lui faire remettre une liste mentionnant les noms et domiciles des détenus ainsi que la date et les motifs de l'incarcération.

\*\*

Hier a continué le procès des complices du fugitif Midhat, secrétaire responsable de l'Union et Progrès à Bolou. Le verdict qui a été rendu sera publié après avoir été revêtu de la sanction impériale.

\*\*

Le procès de Rahmi captan, commandant du Kırlangıç reconnaît coupable d'avoir livré deux officiers turcs aux forces nationalistes à Istanbul. Il a démenti l'accusation de l'avoir ordonné au directeur de la prison de lui faire remettre une liste mentionnant les noms et domiciles des détenus ainsi que la date et les motifs de l'incarcération.

\*\*

Le commandant Ayvîn bey, du ministère de la guerre, émigré de Bigha, et président de la cour martiale d'Adana pendant la guerre, épouvanter par la marche foudroyante des Hellènes, sanglotait toute la nuit du 30 juillet à l'approche des Grecs. Ils ont jusqu'au matin vidé les caisses de la Régie, de la Dette Publique et de la Banque agricole et ses展望 en Brousse en emportant 30.000 livres.

Le commandant Ayvîn bey, du ministère de la guerre, émigré de Bigha, et président de la cour martiale d'Adana pendant la guerre, épouvanter par la marche foudroyante des Hellènes, sanglotait toute la nuit du 30 juillet à l'approche des Grecs. Ils ont jusqu'au matin vidé les caisses de la Régie, de la Dette Publique et de la Banque agricole et ses展望 en Brousse en emportant 30.000 livres.

\*\*

Hadjim Mouhieddin bey et le fameux Békir Sami dont nous avons annoncé l'arrestation ont été remis entre les mains du commandant des forces navales britanniques à Mondavia. Ils arriveront aujourd'hui à Constantinople.

\*\*

M. Perceval Landon écrit ce qui suit dans le Daily Telegraph à propos de la situation en Turquie :

Depuis 4 jours la situation de tout l'orient a pris un nouvel aspect qui n'aurait pas favorisé de la prochaine conclusion de la paix avec la Turquie.

Moustapha Kenal a, sur une grande étendue, perdu son autorité dans les parties éloignées de l'Anatolie et que les autorités locales nationales ont été remplacées par des aventuriers.

Il serait difficile de concevoir une situation plus désastreuse pour la cause turque en ce moment qu'en tolérant le vaste bluff qui a exercé sur l'opinion publique européenne une forte mauvaise impression et pourra dégénérer en guérilas contre les forces alliées. Nonobstant cette situation continue et ne manquera pas d'entraîner des conséquences terribles pour l'Etat et le peuple turc.

\*\*

On nous rapporte qu'Edib bey, ancien directeur de la Régie à Brousse, licencié pour avoir été l'un des promoteurs du boycottement organisé, lors de la guerre balkanique, contre les Grecs, a pris la tête de cette ville, emportant une forte somme d'argent.

Il est le père de la fameuse Halidé hanoum qui fait partie du gouvernement d'Angora et qui a été condamnée à mort par le gouvernement central; mais le plus curieux c'est que cet individu est en même temps recherché par les autorités kemalistes !

\*\*

Des négociants de notre ville qui ont, ces derniers jours, expédié des marchandises à Brousse, rapportent qu'il ne s'y trouve ni capitaine de port, ni fonctionnaires de douane, enfin aucune autorité.

\*\*

Le prix du pain

La préfecture de la ville informe que le prix de la farine ayant dernièrement subi une baisse, le pain de 1re qualité sera vendu à 18 piastres le kilo à partir du 8 juillet.

Cet officier confirme en outre que les Anglais, y compris les civils sont internés dans la prison de Wolf Island sur la mer Caspienne. Leur situation est mauvaise.

Le consul d'Angleterre se trouva en traitement à l'hôpital.

Le courrier pour la France

A date de ce jour le courrier à destination de France empruntera la voie ferrée par le Simplon-Orient-Express.

Les départs réguliers auront lieu le lundi, mercredi et samedi.

Les correspondances ordinaires seront reçues à Galata jusqu'à 15 heures au plus tard et les correspondances recommandées jusqu'à 14 heures.

**La question turque**

Paris, 7. T.H.R. — Selon un télégramme de Constantinople, Damad Férid pacha, dans un long télégramme adressé au gouvernement turc, expose la situation de la Turquie devant la conférence et ne cache pas son pessimisme relativement à la modification des clauses du traité. Il explique combien la situation de la délégation ottomane s'aggraverait si les forces nationalisées continuaient leur résistance.

**Déclarations de M. Venizelos**

Paris, 7. T.H.R. — M. Venizelos déclare au correspondant du Petit Journal à Spa que l'occupation de Panderma conjure la menace des nationalistes vers les Dardanelles. Moustapha Kenal, ayant perdu la majeure partie de ses effectifs, n'est plus redoutable. Notre succès, ajouta le pré-

sident, est la meilleure réponse aux adversaires de la politique grecque. Le peuple grec est montré digne de la confiance des alliés.

La Grèce est très favorable à l'influence française; les écoles françaises en Turquie comptent sur leurs bancs, comme élèves, de nombreux jeunes Grecs. La langue française est obligatoire dans toutes les écoles grecques. Au point de vue de la solvabilité, quelles sont les clients

# La Bourse

Cours des fonds et valeurs		
8 Juillet 1920		
Cours cotés à 5 h. du soir au Havre Han.		
OBLIGATIONS		
1er Emprunt Intérieur Ott. Ltq. Turc Unifié 4 opo. . . . .	17	-
Lots Turcs. . . . .	91	50
> Egypt. 1653 3 opo. . . . Frs. 1350	12	10
> 1903 3 opo. . . . .	950	
> 1911 3 opo. . . . .	950	
> Grecs 1850 3 opo. . . . .	950	
> 1904 2 1/2 Ltq. . . . .	1100	
> 1912 2 1/2 . . . . .	13	
Anatolie I C d. f. 4 1/2 . . . . .	12	50
> II 4 1/2 . . . . .	16	
> III 4 . . . . .	16	
Quais de Consipile 4 opo. . . . .	14	83
Port Haïdar-Pacha 5 opo. . . . .	22	
Quais de Smyrne 4 0/0. . . . .	16	
Eaux de Dercos 4 0/0. . . . .	16	
> de Scutari 5 opo. . . . .	5	
Tunnel 5 0/0. . . . .	5	
Tramways . . . . .	5	
l'lectricité . . . . .	5	
ACTIONS	5	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq. Banque Imp. Ottomane . . . . .	19	60
Assurances Ottomanes . . . . .	39	
Brasseries réunies . . . . .	35	
> jouissances . . . . .	26	
Ciments Arslan . . . . .	23	50
> Eski-Hissar . . . . .	21	
Minoterie l'Union . . . . .	13	
Drogerie Centrale . . . . .	16	
Eaux de Scutari . . . . .	16	
Dercos (Eaux de) . . . . .	18	50
Balta-Karaïn . . . . .	35	
Kassandra priv . . . . .	9	
> ord. . . . .	10	
Tramways de Consipile . . . . .	37	50
> Jonissances . . . . .	16	
Téléphones de Consipile . . . . .	16	
Commercial . . . . .	16	
Laurium grec . . . . .	Frs. 16	
Transvaal . . . . .	11	
Chartered . . . . .	15	
Régie des Tabacs . . . . .	Ltq. 34	
Société d'Illeracie . . . . .	71	
Stéria . . . . .	5	
Union Ciné-Théâtrale . . . . .	140	
CHANGE	5	
Londres . . . . .	413	
Paris . . . . .	11	30
Athènes . . . . .	15	60
Rome . . . . .	0	95
New-York . . . . .	5	27
Suisse . . . . .	2	70
Berlin . . . . .		
Vienna . . . . .		
Hollande . . . . .		
MONNAIES (Papier)		
Livres anglaises . . . . .	411	
Francs français . . . . .	180	
Drachmes . . . . .	252	
Lires italiennes . . . . .	131	50
Dollars . . . . .	102	
Roubles Romanoff Kérensky . . . . .	50	
Leis . . . . .	55	
Couronnes . . . . .	14	
Marks . . . . .	55	
Levas . . . . .	45	
Roules Banque Imp. Ott. 1er émission . . . . .	50	
MONNAIES (Or)	502	
Livre turque . . . . .		

# La Politique

## Où en sommes-nous ?

Nous avions raison d'écrire avant-hier qu'aucun acte formel du Conseil suprême ne motivait le départ pour Constantinople de Damad Férid et des autres membres de la délégation ottomane. Ce départ a lieu à la suite d'une décision du conseil des ministres, pendant que Réchid bey, qui reste à Paris, et Djémid pacha se trouvaient encore à Constantinople. Le conseil des ministres a été d'accord que la présence du grand-vézir et des autres délégués est nécessaire ici. On peut comprendre cette raison, quant à la personne de Damad Férid, mais l'argument a bien peu de valeur pour les autres délégués.

Quoi qu'il en soit, c'est donc une décision turque qui nous vaut la rentrée de la délégation. La chose est si vraie que, loin de vouloir ajourner la question turque, elle sera mise en demeure de signer le traité de paix, faute de quoi elle sera tenue responsable de tout retard à ce sujet. C'est la réponse directe à la manœuvre de Versailles, imaginée par Constantinople.

Le Temps publiait récemment une dépêche de son correspondant de Constantinople, annonçant que la Porte allait suivre la tactique hon-groise, essayer d'éviter aussi longtemps que possible la signature de la paix. Les événements ont démontré la vérité de ces pronostics.

Cependant, il conviendrait pour

la Porte de songer que le cas hon-groise n'identifie absolument pas avec le cas turc, et que la Hongrie pouvait difficilement perdre plus que ce que lui enlève le traité de Neuilly. Peut-on oublier que les Grecs sont à Panderman, où ne les place pas précisément le traité de paix,

# NOUVELLES DE RUSSIE

Les succès de l'armée russe Sébastopol, 1er. B. P. R. — Les troupes du général Wrangel développent avec succès leur offensive dans la direction d'Alexandrovsk.

Makhno agit avec succès dans l'arrière des Rouges. Il a publié un ordre du jour par lequel il défend à ses troupes d'engager des hostilités contre l'autre rive du fleuve. Il y aurait 15 tués et 18 blessés.

NOVOROSSIISK entre les mains des cosaques

D'après les nouvelles parvenues à Sébastopol d'une source particulière, la ville de Novorossisk aurait été prise par les cosaques révoltés contre le régime bolcheviste. A Sébastopol on a pris des mesures afin de vérifier cette information.

Les nouveaux décrets bolchevistes

Sébastopol, 1er. B. P. R. — Les bolchevistes viennent de publier deux nouveaux décrets concernant la question agraire. Le premier défend le partage de la terre sans l'autorisation des commissaires. Le second attribue tous les biens de houille et de mines à l'état bolcheviste. Il en ressort que toutes les concessions de mines deviennent caduques.

L'échange de marchandises

Sébastopol, 1er. B. P. R. — Le bateau Chikha partira prochainement pour l'étranger avec une cargaison d'orge destinée à être échangée contre de la houille et benzine. D'autres bateaux partiront prochainement avec des cargaisons diverses pour être échangées également contre du charbon qui sera destiné à la population de la Crimée.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### la situation de l'Anatolie

DU PEYAM-SABAH :

Suivant les dernières nouvelles, la situation de l'Anatolie est navrante. C'est un malheur pour tout contre d'être le théâtre d'opérations militaires et l'objet d'une conquête ; mais ce malheur est lié à la logique de l'Anatolie lui-même.

Nous avons vu comment les rebelles ont cédé sans coup férir le reste du vilayet de Smyrne, tout le sandjak de Carrassi, voire même le vilayet de Brousse, d'où ils ont pris la fuite en débandade. Mais ils n'ont pas renoncé à leurs coutumes abominables. Ils ont retrouvé leurs canons et leurs mitrailleuses sur la population de Yozgad qui s'est soulevée contre eux. Il est très naturel qu'ils agissent ainsi, car leur rétraite est menacée. Une fois que l'offensive hellénique atteindra son but, la population de Konia, de Castamouni se révoltera et les forces nationales ne pourront se maintenir ni à Angora, ni à Sivas. Ils s'en iront, mais ce pays aura été ruiné, ils auront réalisé leur objectif...

Que pense faire le gouvernement en présence d'un avenir si sombre ?

Avouons que nous n'avons pas jusqu'à quel point le gouvernement Stamboliski est prêt à participer à la joie des comitadjis bulgares et des assassins de Macédoméne et de Thrace, mais il reconnaîtra avec nous que cette joie était de trop courte durée.

En fermant la frontière bulgare de Thrace M. Stamboliski aurait pu prendre qu'il prenait cette décision pour empêcher l'entrée des bandes dans le territoire de la Thrace grecque et leur coopération avec les forces nationales. Mais on peut très facilement s'apercevoir que cette mesure tendait à dissimuler une mobilisation militaire de troupes bulgares prêtes à entrer en action aussitôt que les organisations turques de Thrace, auquel la leçon reçue par Moustapha Kemal n'aurait rien enseigné, se seraient avisées de faire de la résistance.

A la suite des avertissements sévères donnés au gouvernement de Sofia il est naturel que s'apaise la fureur belliqueuse de ce dernier. Mais il est douteux qu'il veuille ou qu'il ait la force de s'imposer sur les comitadjis. S'il n'y parvient pas, ceux-ci, tout comme les rebelles d'Anatolie attireront sur leur pays la dernière catastrophe.

Et ils l'ont sans doute déjà compris très bien, là-bas.

Les agents à l'œuvre

Tahsin bey, directeur général de la police, a eu hier une entrevue avec Réchad bey, ministre de l'intérieur ad interim, auquel il a soumis la liste des agents de police qui seront envoyés au Bosphore, à Beïcos et dans d'autres localités.

A la suite d'une entente intervenue avec les forces enténébistes, 80 agents de police seront expédiés à Beïcos, 50 à Çadikey et à Scutari et le cadre du personnel de la police sera doublé à Tchankuey, à Kartal ainsi que sur toute la rive asiatique.

Le communiqué officiel

du ministère de la guerre

Les troupes militaires et les soldats engagés dans divers services se trouvent dans les localités de la rive asiatique du Bosphore qui seront proclamées zone de guerre doivent être transférés à Constantinople.

\* \*

Les troupes qui seront rencontrées dans cette zone aujourd'hui au-delà de 8 heures du matin, seront considérées comme ennemis. Ne pourront y séjourner que les sapeurs-pompiers qui porteront le casque ainsi que les soldats préposés à la garde des casernes et d'autres institutions militaires et qui seront munis de permis délivrés par le commandant britannique local, de même que les agents de la police militaire.

Les communications nécessaires ont été faites aux autorités militaires compétentes. Les intéressés doivent donc se conformer à la teneur de ces instructions et les officiers qui ont chez eux des serviteurs militaires devront les mettre immédiatement à la disposition du commandement de la place.

Le "front" nationaliste

Les nationalistes ont constitué en Anatolie un front divisé en trois groupes d'armée placés respectivement sous le commandement de Kiazim pacha, ex-chef de l'état-major général. Ali Fouad pacha, ex-commandant du 20e corps d'armée et Nourredine pacha, ancien vali de Smyrne. Ces trois groupes forment les lignes de défense Balkissé-Soma, Soma-Salihli, Salihli-Aachéhir.

La situation à Yozgat

Nous avons parlé hier des événements de Yozgat où 180 habitants sont tombés victimes des atrocités organisées par Moustapha Kemal. Or, il semble que le mouvement antifasciste ait repris le dessus. Les nouvelles d'hier annoncent que la ville de Yozgat a été entièrement arrachée aux nationalistes et que la révolution gagne, de proche en proche, jusqu'aux parages de Sivas.

## 5 nouvelles censurées

# Le gouvernement doit éclairer l'opinion publique

De l'Illi:

Notre paix n'est pas encore conclue, alors que nous avons été les premiers à conclure l'armistice. Nous sommes plongés dans des difficultés intérieures et extérieures. L'armistice a terminé l'état de guerre mais n'a pas mis un terme à nos

difficultés et à nos conflits. Notre situation a revêtu un caractère de gravité particulière à la suite de l'offensive hellénique. Notre vie s'écoule en tergiversations.

Le gouvernement va-t-il circonscrire les luttes qui se sont étendues jusqu'aux portes de la capitale pour assurer la tranquillité de cette nation infatigée ?

Le gouvernement doit le proclamer pour éclairer et calmer l'opinion publique. Il importe de mettre fin aux racontars

d'aujourd'hui.

Après avoir rempli cette tâche envers

le peuple, le gouvernement doit aussi

entreprendre des démarches politiques et

effectives en vue de dissiper les difficultés actuelles.

PRESSE ARMENIENNE

Que de mandons-nous en réalité

Du Djagadamard :

Que demandons-nous en réalité de l'Amérique et de l'Europe ? La solution rapide des questions nous concerne. La réponse du M. Wilson même se fait encore entendre. Notre devoir consiste donc à procéder immédiatement à la délimitation de l'Arménie. Ceci est une obligation impérieuse au point de vue non seulement de l'occupation de nos provinces irrémédiables, mais encore au point de vue de la précision de nos relations avec nos voisins non-turcs.

**Armée française d'Orient****Fournitures de pommes de terre****APPEL D'OFFRES**

Jusqu'au 17 juillet 1920 à 15 h., il sera reçue par le Sous-Intendant Militaire de la Base de Constantinople (Stamboul, Mussadet Han, 3me Etage) des offres pour la fourniture de pommes de terre nécessaires à la Gestion des Subsistances de la Base de Constantinople.

Le cahier des charges spéciales régissant cette fourniture peut être consulté dans les bureaux de la Sous Intendance de la Base tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept h.

Les offres rédigées dans la forme prescrite par le cahier des charges spéciales, devront être remises avant le 17 juillet 1920 15 heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention offre pour la fourniture de pommes de terre. Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviendront au Sous-Intendant Militaire de la Base avant le 17 juillet 1920, quinze heures.

**Appel d'offres**

Intendance militaire hellénique de Constantinople

La direction de la sudite intendance local de la mission militaire hellénique, met en adjudication pour le lundi 29 juin (v.s.) de 11-12 a.m. la fourniture des articles ci-dessous, nécessaires aux besoins de l'armée grecque de Tchiboukli (Bosphore) :

Orge, avoine, viande, beurre, bois de chauffage, articles d'éclairage, la fourniture du pain avec de la farine indigène, ainsi que l'entreprise de transport du matériel et de vivres en général pour les services de l'armée grecque, conformément aux conditions d'un cahier des charges dont les intéressés pourront prendre connaissance tous les jours aux bureaux de l'intendance de la mission militaire.

Est exigé un cautionnement de Dr 20000 ou une garantie équivalente d'une des Banques reconnues de la ville.

Constantinople, 29 juin (v.s.) 1920.

Le directeur : VITALIS.

**AVIS**

De la Préfecture de la ville :

Il a été constaté que parmi les pains rassis vendus à un prix inférieur au tarif il se glisse également des pains frais au-dessous du poids réglementaire. Cette façon d'agir ne peut naturellement être motivée que par un but d'accaparement au préjudice de la population et rentrer, par conséquent, dans la catégorie des délits.

En conséquence, de pareils pains seront désormais saisis et les coupables déférés à la cour martiale.

**Tribunal exécutif de Pétra**

Le han « Cité Française », situé sur les Quais de Galata, derrière la douane, est mis en vente par le tribunal civil de Pétra, pour le recouvrement d'un hypothèque en or. Une première offre de 15,000 Ltsq. or a été faite. L'adjudication a été renvoyée au dimanche 25 juillet 1920, de 1 h. à 4 h. p. m. Ceux qui désirent acheter ce han, et faire au moins une majoration de 5 opo., doivent s'adresser au susdit tribunal avec des arrières de 10 opo de la valeur d'achat en livres turques ou effectif. 2908.

**IMPUSSANCE**

Anémie, asthme, neurasthénie, dartre, boutons

Des dizaines de milliers de professeurs et médecins dans le monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. KALENITCHENKO pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empêche de dormir et cause la plupart des maladies comme :

Maux de tête, insomnies, consommation, maladie de l'estomac et du cœur, bronchite, tuberculose, anémie, impuissance, neurasthénie, goutte, rhumatisme, asthme dartre, eczéma, boutons, après le typhus, la grippe, la diptétrie, la syphilis, l'influenza, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko est en vente dans toutes les pharmacies de 1re classe et à notre dépôt.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenichenko. Causes et traitements des maladies. L'adresse du dépôt D. Kalenichenko, Rue de Brousse 23, appart. N. 2 Pétra, Constantinople. 2681

**Avis**

Mme Nadine Novitzky, artiste en confection de toilettes pour dames, informe le monde élégant qu'elle vient d'organiser un atelier parfait où elle accepte des commandes à des conditions très avantageuses pour toutes les clientes.

ADRESSE : Villa Eferpi-Antigoni.

**PEOPLES INDUSTRIAL TRADING CORPORATION  
of the United States**

Galata, Tapas Han, No 21-24. Tel. P. 1852

**DISPONIBLES :**

- 50 Faucheuses pour bœufs ou chevaux
- 50 Rateaux à chevaux
- 50 Pulveriseurs
- 5 Tonnes de Sulfate de cuivre

Grand Assortiment de pièces de rechange pour Faucheuses et Rateaux

**Nouvel Arrivage**

SERVICE DE TABLE CHRISTOFLE  
de la marque bien renommée de Paris  
au BAZAR DE SALONIQUE, Grande  
rue de Pétra No 247.  
TÉLÉPHONE : Pétra 1188

**Grande Maison d'Ameublement**

Nichantache-Usine à l'électricité-Chichli

**V. DAMADIAN & Co**

Ancienne fabrique NARLIAN fondée en 1866

Meubles de style et fantaisie en tous genres

**Améublement de :****Travaux de :**

Salons	Tapisserie-décoration
S'les à Manger	Boiserie
Chambres à coucher	Peinture
Cabinets de travail	Caron-pierre
Installations complètes sur devis, plans et dessins d'appartements, Hôtels, Villa, Administrations, Banques.	2612 4

**Armour & Company  
CHICAGO ILL. U.S.A.**

Les plus grandes Usines du Monde en denrées et produits alimentaires

Dont ci-après les principaux articles :

Oléo Oil	Semoule	Frites
Soufs	Amidon de Maïs	Caserta Peperoni
Margarine	Amidon de Riz	Conserveries de viande
Lait Condensé sucré	Amidon de Froment	Conserveries de légumes
Lait Evaporé	Corned Bœf	Conserveries de Fruits
Macaroni	Jambons	Compotes
Nouilles	Lards	Mar. elades
Spaghetti	Saucissons Tous Genres	Sav. de Ménage
Vermicelles	Uso Milano	Sav. de Toilette
Farines	Uso Hongrois	Cuir
	Mortadella	Colle Forte

ETC. ETC. ETC.

Les négociants du Marché sont priés de s'adresser pour leurs achats à la Maison

**HENRI TASARTEZ**

Stamboul, Toftachi Han No 4, Sultan-Hamam

Agent-Dépositaire, qui est à même de fournir de leurs dépôts de CONSTANTINOPLE et du CONTINENT au prix d'origine défiant toute concurrence

Viennent d'arriver :

Oleo Oil marques « PRIME » & « ATLAS ». Lait évaporé, Lait condensé sucré marques « ARMOURS VERIBE-T ». Saucissons : Milano, Hongrois, Mortadella, Frisses, Capocola, Caseita Peperoni. Pâtes Alimentaires : Macaroni, Nouilles, Spaghetti, Vermicelles. Savon de Ménage et de Toilette.

**CORAM POPULO...**

Lorsque l'opinion générale s'est clairement manifestée et qu'elle maintient son jugement avec persistance, n'en doutez plus: c'est elle qui a raison contre vous et l'erreur est du côté de l'appréciation isolée... L'expérience des peuples, confirmée par les résultats de la Grande Guerre, a reconnu à tout jamais la suprématie des Etats européens sur les Monarchies absolues: un seul homme, un monarque fut-il génial, se trompe plus souvent qu'un parlement fut-il même composé exclusivement d'hommes médiocres, parce que du choc de l'opinion de plusieurs jaillit l'opinion générale équivalant au bon sens populaire.

Regardez autour de vous avant de faire la dépense de près de 200 Livres Turques : à une écrasante majorité UNDERWOOD est installé dans tous les bureaux. Vous avez donc commis une erreur que vous regretterez toutes les minutes de toutes les heures de tous les jours de travail en achetant une machine à écrire d'une autre marque.

Seuls agents : S. P. I. (Ex-Fratelli Haim), Galata et Stamboul. Téléphone Pétra 1761 Téléphone Stamboul 562

**BAISSE DE PRIX**

Pour 20 jours seulement à partir du 3 Juillet

Des articles suivants :

Chemises, Chemises de nuit, Pyjamas, Bonneterie, Chaussures, Lingerie pour Dames, Blouses

CHEZ :

**STRONGUILO FRÈRES**

272 Grand'Rue de Pétra 272

**Livraison PROMPTE**

**Automobiles**

Ltgs. 1175

**FORD**

DIRECT DE FABRIQUE

Toutes les voitures sont garanties

Représentant exclusif pour la Turquie :

D'autres marques d'Automobiles, des machines agricoles et diverses avec accessoires et pièces de rechange

**AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION**

SIÈGE CENTRAL : Mahmoudi Han Sirkedji Stamboul

TELEPHONE Stamboul 2770, 2769, 2708.

SUCCURSALE : Rue Cabristan, Pétra.

(Au-dessous de la Municipalité)

GARAGE.— 187 Rue Bostan, Nichantache

TELEPHONE Pétra 1540.

**Profitons:**

Cessons de boire du vin, car c'est, le MAGASIN FRANÇAIS nous fournit au même prix du Champanne.

352, RUE DE PÉTRA, 352.

TÉLÉPHONE Pétra 2081

Service à Domicile

**ENCORE CAMILERIS**

Dans l'intérêt de sa clientèle, l'infatigable M. Christo Camileris de Galata et de la place du Tunnel a ouvert un troisième magasin à Pancaldi, vis-à-vis le High-Life, où vous trouverez des beurres frais et purs, beurres de cuisine et toutes les variétés européennes de fromages, conserves etc., aux prix de Galata.

**SOCIÉTÉ****Suisse d'Exportation**

Grand arrivage de marchandises en Transit et pour la Ville

**articles en caoutchouc****PRODUITS pharmaceutiques****Couleurs sèches**

etc., etc., etc.

**PRIX TRÈS AVANTAGEUX**

BUREAU : Dilsiz Zade Han

Stamboul No 28

Tél. St. 2773.

**Fabriques réunies de briques et tuiles de Myrofyo**

On peut se procurer des briques et tuiles aux bureaux des Fabriques réunies de Myrofyo sis à Galata Ferméndjiler, Sôu-Iskelessi No 108 Eliadi han.

Pour les Fabriques réunies de briques et tuiles de Myrofyo

Estratios D.Layas

**Pour 20 Ltqs.**

On vous fait un costume. De tout ce qu'il y a de plus chic et de meilleur goût

**AU RAFFINÉ**

App. Damadian Grand'Rue de Pétra au coin de la Rue Asmali Mesjid

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2681

2